

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 17 (1903)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Les sceaux westphaliens du Moyen-Âge  
**Autor:** Lesdain, L. Bouly de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745159>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dont les types n'existent plus ou du moins n'ont pas été retrouvés, nous ne pouvons plus avoir la même prétention. En effet, plusieurs sceaux-empreintes aux armes des communes vaudoises doivent avoir échappé à nos investigations. A cette occasion, nous prions ceux de nos lecteurs qui pourraient en avoir en leur possession de bien vouloir nous les communiquer. Nous nous engageons à leur donner ici-même la description, voire le dessin des pièces inédites, et à leur faire part des observations qu'elles pourraient nous suggérer.

## Les Sceaux Westphaliens du Moyen-Age.

Par L. Bouly de Lesdain.

La Société d'histoire et d'archéologie westphalienne a récemment achevé la publication d'un recueil de *Sceaux westphaliens du moyen-âge*<sup>1</sup>. L'ouvrage offre, pour l'étude de la sigillographie et du blason dans l'Allemagne du nord-ouest, un ensemble de matériaux d'une valeur exceptionnelle. Ses quatre volumes in-folio comportent en effet 264 planches et 480 pages de texte.

Les planches sont tirées en phototypie. Celles des deux premiers volumes sont exécutées d'après des moulages; celles des deux derniers reproduisent directement des originaux. L'ensemble donne 4065 pièces.

Le texte comprend, outre la description des sceaux, une introduction étendue en tête de chaque partie, introduction due à la plume des Drs Philippi, directeur des archives de Münster, Tumbült, attaché aux archives de Donaueschingen, et Ilgen, directeur des archives de Düsseldorf. Leur réunion forme un traité des plus complets sur l'héraldique et la sigillographie westphaliennes.

L'ouvrage est divisé en six parties:

- I. Sceaux des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, et sceaux équestres (19 pl.)
- II. Sceaux des dynastes (22 pl.)
- III. Sceaux des évêques (24 pl.)
- IV. Sceaux des villes, châtelleines et ministérialités (35 pl.)
- V. Sceaux des ordres religieux, des chapitres, couvents et paroisses (41 pl.)
- VI. Sceaux des nobles, bourgeois et paysans (123 pl.)

Notons ici qu'un certain nombre de sceaux appartenant à des ecclésiastiques se trouvent répartis dans cette dernière subdivision<sup>2</sup>. Une table générale manque d'ailleurs à l'ouvrage.

<sup>1</sup> *Die westphälischen Siegel des Mittelalters. Mit Unterstützung der Landstände der Provinz herausgegeben vom Verein für Geschichte und Altertumskunde Westfalens.* — Münster. In Commission der Regensberg'schen Buchhandlung. 1882—1900. 4 vol. in-folio.

<sup>2</sup> 144.12 — 148.12 — 156.20 — 159.11 — 159.18 — 161.6 — 162.15 — 166.16 — 167.21 — 169.14 — 171.9 — 175.4 — 179.13 — 180.10 — 188.25 — 197.15 — 198.12 — 199.4 — 202.12 — 217.4 — 217.13 — 225.12 — 227.3 — 227.8 — 227.11 — 228.17 — 230.15 — 232.7 — 234.15 — 235.7 — 238.12 — 239.14 — 239.20 — 239.23 — 241.22 — 242.21 — 246.3 — 250.12 — 251.19 — 251.21 — 252.11 — 262.10.

Au point de vue du type, les sceaux laïques peuvent se ranger tous dans l'une ou l'autre des catégories suivantes :

1<sup>o</sup> *Bildsiegel*. — Il est plutôt rare. Néanmoins, dans trois familles de dynastes, Arnsberg, Steinfurt et Tecklenburg, les plus anciens sceaux appartiennent à ce type.

Chez les comtes d'Arnsberg, l'aigle se montre ainsi, en 1181, sur le sceau d'Henri I<sup>er</sup>. Celui-ci donna naissance à deux branches, Ritberg et Arnsberg. Dans la première, Henri II, en 1203, use encore d'un sceau analogue<sup>2</sup>; mais, à la génération suivante, Conrad I, en 1240, adopte le *Wappensiegel*<sup>3</sup>. Les comtes d'Arnsberg restèrent plus longtemps fidèles au type primitif<sup>4</sup>; l'aigle ne s'enferme dans un écu que sur le sceau de Guillaume d'Arnsberg, en 1306<sup>5</sup>. Une autre branche, dont le point d'attache avec les deux précédentes n'est pas indiqué dans l'ouvrage, les Schwarze v. Arnsberg, ont fait usage pendant trois générations, jusque vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, d'un même *Bildsiegel* à l'aigle<sup>6</sup>.

Les Steinfurt résidaient habituellement dans leur château de Schwangau sur l'Ems. Le plus ancien sceau connu de cette famille, celui de Ludolphe II, en 1245, porte un cygne (Schwan) dans le champ<sup>7</sup>. Ses descendants se divisèrent en deux branches. Dans la branche aînée, Ludolphe de Zboth, en 1266, use d'un sceau armorial au cygne<sup>8</sup>; mais la branche cadette, jusque dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, laisse le cygne dans le champ même du sceau<sup>9</sup>.

Dans les deux cas précédents, la figure du sceau, si elle n'est pas renfermée dans un écu, est au moins la même que celle qui charge le bouclier. Il en est autrement chez les comtes de Tecklenburg. Le sceau de Simon I (1158 à 1203)<sup>10</sup> et celui de son fils Othon II, en 1226<sup>11</sup>, offrent, dans le champ même, un château entouré d'une muraille. La fille et héritière de ce dernier, Mathilde, épousa Othon II, comte de Bentheim, et transmet Tecklenburg à son fils aîné, Othon III, qui en prit le nom; le sceau armorial de celui-ci, en 1272, porte un écu parti d'un semis de besants (armes des Bentheim), et d'une feuille et demie de nénuphar<sup>12</sup>. Son fils Othon IV ne porte plus que trois feuilles<sup>13</sup>: les armoriaux modernes blasonneront : *de gueules, à trois feuilles de nénuphar d'argent*. Il est presque certain que ces emblèmes figuraient déjà sur le bouclier de Simon I et d'Othon II.

<sup>1</sup> Pl. XXVII, N<sup>o</sup> 10.

<sup>2</sup> Pl. XXVIII, N<sup>o</sup> 1.

<sup>3</sup> Pl. XXIX, N<sup>o</sup> 2. — Arnsberg porte *d'azur, à l'aigle d'argent*.

<sup>4</sup> Pl. XXVIII, Nos 2, 3, 4 et 6.

<sup>5</sup> Pl. XXVIII, N<sup>o</sup> 9.

<sup>6</sup> Pl. XXX, N<sup>o</sup> 5.

<sup>7</sup> Pl. XXI, N<sup>o</sup> 9.

<sup>8</sup> Pl. XXI, N<sup>o</sup> 10. — Steinfurt porte *d'or, au cygne de gueules, becqué et membré de sable*.

<sup>9</sup> Pl. XXII, Nos 1, 2, 3 et 6; pl. XXIII, N<sup>o</sup> 2; pl. XL, Nos 2 et 3.

<sup>10</sup> Pl. XX, N<sup>o</sup> 1.

<sup>11</sup> Pl. XX, N<sup>o</sup> 2.

<sup>12</sup> Pl. XX, N<sup>o</sup> 3.

<sup>13</sup> Pl. XIII, N<sup>o</sup> 4; pl. XVI, N<sup>o</sup> 12; pl. XX, Nos 4, 5 et 6.

A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle on voit encore quelques autres familles, de moindre importance, adopter comme insignes héraldiques, des meubles qui figuraient, à la génération précédente, dans le champ même du sceau de leur auteur. Tel est le cas des Blome<sup>1</sup>, des Soest dit de Honrode<sup>2</sup>, des Spiegel zum Dasenberg<sup>3</sup>, etc.

2<sup>o</sup> *Wappensiegel*. — C'est de beaucoup le type le plus employé. Il porte soit l'écu seul, soit l'écu timbré du heaume. Nous reviendrons plus loin sur ce genre de sceau.

3<sup>o</sup> *Helmsiegel*. — Nous l'étudierons également tout à l'heure, quand nous nous occuperons du cimier.

4<sup>o</sup> *Bannersiegel*. — Ce type, représentant une bannière armoriée, est des plus rares. L'ouvrage n'en cite que trois exemples : un contre-sceau d'Hermann de Münster, en 1285<sup>4</sup>, et deux sceaux d'Henri, dit Bulemast, en 1321 et 1328<sup>5</sup>.

5<sup>o</sup> *Porträtsiegel*. — Ce type à son tour se subdivise en *Reitersiegel*, *Fusssiegel* et *Brustbildsiegel*.

Le *Reitersiegel* apparaît dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, mais tombe d'assez bonne heure en désuétude. Le nombre de ceux qui l'ont employé a toujours été fort restreint ; à de rares exceptions près tous appartiennent à la haute noblesse.

Voici d'ailleurs la liste de ces sceaux<sup>6</sup> :

1174-1203. Arnold d'Altena <sup>7</sup>	1272. Henri de Dale
1213. Adolphe I de la Mark	1277. Berthold de Büren
1220. Frédéric I d'Isenberg	1283. Othon de Ravensberg
1226. Adolphe I de la Mark	1284. Jean de Bilstein
1226. Adolphe I de la Mark	1291. Craft de Grafschaft
1228. Othon de Dale	Evrard I de la Mark
1233. Adolphe de Holstein	1298. Egbert de Bentheim
1240. Othon de Vechte	Bernard de Bermentfelde
1242. Thierry I de Limbourg	1304. Othon de Tecklenburg
1243. Baudouin de Bentheim <sup>8</sup>	1311. Herman de Münster <sup>10</sup>
1262. Burckard de Bruch	1319. Engilbert de la Mark
Berthold II de Büren <sup>9</sup>	1322. Walrave de Büren <sup>11</sup>
1263. Werenzo de Lon	1324. Othon de Ravensberg
1265. Othon de Bentheim	1327. Thierry de Bilstein

<sup>1</sup> Pl. 177, Nos 13 et 14.

<sup>2</sup> Pl. 190, Nos 1, 2 et 3.

<sup>3</sup> Pl. 249, No 1.

<sup>4</sup> Pl. 142, No 3.

<sup>5</sup> Pl. 250, Nos 18 et 19.

<sup>6</sup> A part quelques exceptions, signalées d'ailleurs plus bas, tous sont reproduits sur les planches X à XV.

<sup>7</sup> Pl. XIX, No 7.

<sup>8</sup> Pl. XXI, No 3.

<sup>9</sup> Pl. XXXVI, No 11.

<sup>10</sup> Le sceau est reproduit sur la pl. XIV, No 3, et en outre sur la pl. 142, No 2.

<sup>11</sup> Pl. XXXVIII, No 7.

1341. Adolphe II de la Mark	1346. Bernard de Ravensberg
1343. Conrad de Hörde	1348. Engilbert III de la Mark
1344. Adolphe II de la Mark	1353. Godefroid d'Arnsberg

Tous ces sceaux, nous avons à peine besoin de le dire, sont ronds; seul, celui de Berthold de Büren, en 1277, est scutiforme<sup>1</sup>. Ceux d'Engilbert II, d'Adolphe II et d'Engilbert III de la Mark sont d'une exécution absolument remarquable.

Une mention spéciale doit être accordée au sceau équestre de Guillaume de Dale, en 1302, qui représente ce seigneur en équipage de chasse<sup>2</sup>.

Un bel exemple de *Fussiegel* est fourni par le sceau de Dethard de Braken, en 1357<sup>3</sup>. Six autres appartiennent à des juges, qu'ils représentent d'ordinaire l'épée en main<sup>4</sup>.

On ne peut guère citer d'intéressant, comme *Brustbildsiegel*, que celui de Jean de Sudeck, en 1492<sup>5</sup>. Une quinzaine d'autres sceaux, dont près de la moitié appartiennent à des juges, offrent une tête, parfois accompagnée d'épaules<sup>6</sup>.

Avant de passer à la question héraldique, il convient de signaler encore l'abondance des sceaux scutiformes. Au XIII<sup>e</sup> siècle, ils sont en nombre sensiblement égal à celui des sceaux ronds; ils l'emportent pendant les 70 premières années du XIV<sup>e</sup> siècle, mais alors commence pour eux la décadence. On n'en compte guère plus d'une demi douzaine au XV<sup>e</sup> siècle; le dernier est celui de Frédéric Beyer, en 1450<sup>7</sup>.

\* \* \*

Les armoiries n'apparaissent guère, en Westphalie, avant les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle. Le sceau équestre d'Arnold d'Altena (1174 à 1204) montre le comte armé d'un écu qui porterait une rose et une bordure, au dire du Dr Philippi; mais il est permis de se demander si la rose n'est pas un simple *umbo*<sup>8</sup>.

Le plus ancien sceau qui porte un écu indiscutable est celui d'Herman IV de Ravensberg, en 1205<sup>9</sup>. Viennent ensuite ceux d'Henri III de Volmestein, en 1218<sup>10</sup>; de Frédéric, comte d'Altena<sup>11</sup> ainsi que des frères Detmar et Berthold

<sup>1</sup> Pl. XIV, N<sup>o</sup> 6.

<sup>2</sup> Pl. XXXVIII, N<sup>o</sup> 8.

<sup>3</sup> Pl. 148, N<sup>o</sup> 9.

<sup>4</sup> Pl. 218, Nos 1 à 4; pl. 255, Nos 6 et 9.

<sup>5</sup> Pl. 218, N<sup>o</sup> 5.

<sup>6</sup> Pl. 178, Nos 15 à 21 et 23; pl. 255, Nos 11 à 17.

<sup>7</sup> Pl. 251, N<sup>o</sup> 9.

<sup>8</sup> Pl. XIX, N<sup>o</sup> 7. — Altena porte d'or, à la rose de gueules.

<sup>9</sup> Pl. XXXV, N<sup>o</sup> 2. — La reproduction est ici donnée d'après une empreinte de 1217.

<sup>10</sup> Pl. XXXI, N<sup>o</sup> 1. — Cf. plus bas, p. 8.

<sup>11</sup> Pl. XV, N<sup>o</sup> 1.

de Büren<sup>1</sup>, en 1220; d'Othon II de Vechte, en 1221<sup>2</sup>; d'Adolphe I de la Mark, en 1226<sup>3</sup>; etc.

Tous ces sceaux appartiennent à des familles de dynastes; dans la noblesse inférieure, il faut descendre presque jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle pour rencontrer des sceaux armoriés. On trouve en 1239 celui de Frédéric de Hain<sup>4</sup>; en 1240, ceux de Jean d'Erwitte<sup>5</sup>, de Gotschalk, avoué de Geseke<sup>6</sup> et de Gautier, avoué de Soest<sup>7</sup>; en 1241, celui de Godefroid de Ruden<sup>8</sup>; en 1244, celui de Jean de Padberg<sup>9</sup>; en 1251, celui de Godefroid de Bachem, chambellan de l'archevêque de Cologne<sup>10</sup>; etc.

L'héraldique du XIII<sup>e</sup> siècle est fort simple; l'écu ne porte généralement qu'un seul meuble ou plusieurs de même espèce. Voici d'ailleurs l'indication de toutes les armoiries antérieures à 1301 que contient le recueil.

Un parti (Bredenol<sup>11</sup>, Limburg<sup>12</sup>, Vogt v. Elsepe<sup>13</sup>, Plettenberg)<sup>14</sup>. — Un chef (Meinhövel<sup>15</sup>, Münster<sup>16</sup>, Padberg)<sup>17</sup>. — Un écartelé (Ahaus)<sup>18</sup>.

Une fasce (Buer<sup>19</sup>, Gogreve)<sup>20</sup>. — Un fasce de quatre pièces (Hövel)<sup>21</sup>. — Deux fascés (Hain)<sup>22</sup>. — Un fascé de six pièces (Lingen<sup>23</sup>, Schonebeck)<sup>24</sup>. — Une

<sup>1</sup> Pl. XL, N<sup>o</sup> 1. — Büren porte un chevron vivré.

<sup>2</sup> Pl. XXXV, N<sup>o</sup> 3. — Vechte porte *chevronné d'or et de gueules*.

<sup>3</sup> Pl. X, N<sup>o</sup> 2. — Voir plus bas.

<sup>4</sup> Pl. 196, N<sup>o</sup> 1. — Hain porte deux fascés.

<sup>5</sup> Pl. 184, N<sup>o</sup> 2. — Erwitte porte un burelé au lion brochant.

<sup>6</sup> Pl. 184, N<sup>o</sup> 8. — Geseke porte trois fascés au lion contourné brochant.

<sup>7</sup> Pl. 210, N<sup>o</sup> 1. — Soest porte deux épées passées en sautoir, accompagnées en chef d'une aiglette.

<sup>8</sup> Pl. 157, N<sup>o</sup> 1. — Ruden porte une croix.

<sup>9</sup> Pl. 220, N<sup>o</sup> 1. — Padberg porte *d'or, au chef de vair*.

<sup>10</sup> Pl. 263, N<sup>o</sup> 3. — Bachem porte *d'argent, à deux bandes de gueules*.

<sup>11</sup> Sceau de Erenfrid de Bredenol, en 1284 (Pl. 194, N<sup>o</sup> 7). — Cf. *Ibid.*, N<sup>o</sup> 8, 9 et 10. Bredenol porte *parti d'or et d'azur*.

<sup>12</sup> Sceau de Wilekin de Limburg, en 1275 (Pl. 195, N<sup>o</sup> 1).

<sup>13</sup> Sceau d'Henri Vogt v. Elsepe, en 1300 (Pl. 194, N<sup>o</sup> 11). — Cf. *Ibid.*, N<sup>o</sup> 12. Vogt d'Elsepe porte *parti d'argent et d'azur*.

<sup>14</sup> Sceau d'Henri de Plettenberg, chevalier, en 1266 (Pl. 194, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 4, 5 et 6; pl. 264, N<sup>o</sup> 17. Plettenberg porte *parti d'azur et d'or*.

<sup>15</sup> Sceau de Godefroid de Meinhövel, en 1299 (Pl. 142, N<sup>o</sup> 6).

<sup>16</sup> Sceau d'Herman de Münster, en 1270 (Pl. 142, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 à 5; pl. XIV, N<sup>o</sup> 3. Les armoriaux modernes blasonnent *coupé de gueules et d'or*.

<sup>17</sup> Sceau de Jean de Padberg, en 1244 (Pl. 220, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 à 7. Padberg porte *d'or, au chef de vair*.

<sup>18</sup> Sceau d'Adelaïde d'Ahaus, épouse d'Othon de Horstmar, en 1259 (Pl. XXIII, N<sup>o</sup> 4). — Ahaus porte *écartelé d'or et de gueules*.

<sup>19</sup> Sceau de Girard de Buer, vers 1300 (Pl. 146, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, N<sup>o</sup> 2, et pl. 224, N<sup>o</sup> 14.

<sup>20</sup> Sceau de Reinhard Gogreve, en 1277 (Pl. 224, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, N<sup>o</sup> 2 à 6.

<sup>21</sup> Sceau de Godefroid de Hövel, chevalier, en 1277 (Pl. 196, N<sup>o</sup> 6). — Cf. *Ibid.*, Nos 7 à 10. — Hövel porte *d'argent, à deux fascés de gueules*.

<sup>22</sup> Sceau de Frédéric de Hain, en 1239 (Pl. 196, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3.

<sup>23</sup> Sceau de Lutbert de Lingen, en 1284 (Pl. 144, N<sup>o</sup> 3). — Cf. *Ibid.*, N<sup>o</sup> 4.

<sup>24</sup> Sceau de Thierry de Schonebeck, chevalier, en 1276 (Pl. 144, N<sup>o</sup> 1). — Cf. *Ibid.*, N<sup>o</sup> 2.



fasce componée, ou chargée de trois pals (Gemen)<sup>1</sup>. — Deux fascès vivrées (Beveren<sup>2</sup>, Gesmold)<sup>3</sup>. — Deux fascès ondées (Budde)<sup>4</sup>. — Une tierce (Wisenhorst)<sup>5</sup>.

Une bande (Bugge<sup>6</sup>, Eppenhauseu)<sup>7</sup>. — Un bandé de quatre pièces (Hesnen<sup>8</sup>, Herbern)<sup>9</sup>. — Deux bandes (Bachem<sup>10</sup>, Luthardessen)<sup>11</sup>. — Bandé de six pièces (Duthe)<sup>12</sup>. — Un coticé (Dortmund)<sup>13</sup>. — Une bande échiquetée (Scheidingen)<sup>14</sup>. — Deux bandes échiquetées (Horhusen)<sup>15</sup>. — Une bande de losanges (Cappelen<sup>16</sup>, Langen)<sup>17</sup>. — Une bande coticée (Helden)<sup>18</sup>.

Deux pals (Amelunxen<sup>19</sup>, Grubo von Grubenhagen)<sup>20</sup>. — Trois pals (Bilstein)<sup>21</sup>.

Un chevron (Ledebur<sup>22</sup>, Meschede<sup>23</sup>, Neheim)<sup>24</sup>.

<sup>1</sup> Sceau de Godefroid de Gemen, en 1278 (Pl. 263, N° 1). — Cf. *Ibid.*, N° 2; pl. XXV, Nos 11, 12 et 15; pl. XXVI, N° 1; pl. XL, Nos 3 et 7; pl. XLI, N° 9. Gemen porte *d'or, à la face de gueules, chargée de trois pals d'argent*.

<sup>2</sup> Sceau de Gerlach de Beveren, en 1294 (Pl. 148, N° 2). — Cf. *Ibid.*, N° 3 et 4. Beveren porte *d'or, à deux fascès vivrées de gueules*.

<sup>3</sup> Sceau de Bernard de Gesmold, en 1281 (Pl. 148, N° 1).

<sup>4</sup> Sceau de Lambert Budde, en 1292 (Pl. 229, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3. Budde porte *d'or, à deux fascès ondées de sable*.

<sup>5</sup> Sceau de Winric de Wisenhorst, chevalier, en 1283 (Pl. 145, N° 6).

<sup>6</sup> Sceau de Bruno de Bugge, juge à Soest, en 1289 (Pl. 206, N° 1). — Cf. *Ibid.*, N° 2.

<sup>7</sup> Sceau de Gossuin d'Eppenhauseu, maréchal de Westphalie, en 1282 (Pl. 220, N° 11). — Cf. *Ibid.*, N° 12.

<sup>8</sup> Sceau de Richard de Hesnen, chevalier, châtelain de Mark en 1298. — L'écu est brisé d'un lambel de trois pendants (Pl. 203, N° 1). — Cf. *Ibid.*, N° 2.

<sup>9</sup> Sceau d'Engelbert d'Herbern, chevalier, en 1292 (Pl. 203, N° 3). — Herbern porte *bandé d'or et d'azur de quatre pièces*.

<sup>10</sup> Sceau de Godefroid de Bachem, chambellan, en 1251 (Pl. 263, N° 3). — Bachem porte *d'argent à deux bandes de gueules*.

<sup>11</sup> Sceau d'Henri de Luthardessen, vers 1300 (Pl. 221, N° 7). — Cf. *Ibid.*, Nos 8 et 9.

<sup>12</sup> Sceau d'Otfried de Duthe, vers 1300 (Pl. 145, N° 16). — Cf. *Ibid.*, N° 17.

<sup>13</sup> Sceau de Conrad I, comte de Dortmund, en 1240 (Pl. XXXIX, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 4 et 5, et pl. XXXVIII, Nos 5 et 6.

<sup>14</sup> Sceau d'Antoine de Scheidingen, en 1294 (Pl. 204, N° 14). — Cf. *Ibid.*, Nos 15 et 16, et pl. 205, N° 21. Scheidingen porte *d'argent, à la bande échiquetée d'or et de sable*.

<sup>15</sup> Sceau de Frédéric de Horhusen, chevalier, en 1268 (Pl. 226, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4, et pl. 264, N° 7. Horhusen porte *d'or, à deux bandes échiquetées d'argent et d'azur*.

<sup>16</sup> Sceau d'Herman de Cappelen, en 1297 (Pl. 150, N° 8). — Cf. *Ibid.*, Nos 9 à 3, et pl. 159, N° 21.

<sup>17</sup> Sceau d'Herman de Langen, en 1265 (Pl. 150, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4. Langen porte *d'azur, à la bande de losanges d'or*.

<sup>18</sup> Sceau de Thierry de Helden, en 1278 (Pl. 204, N° 5). — Cf. *Ibid.*, N° 6.

<sup>19</sup> Sceau d'Albert d'Amelunxen, chevalier, en 1273 (Pl. 221, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 à 5. Amelunxen porte *de gueules, à deux pals de vair*.

<sup>20</sup> Sceau d'Henri Grubo, en 1284 (Pl. 261, N° 1).

<sup>21</sup> Sceau de Jean I de Bilstein, en 1278 (Pl. XLI, N° 5). — Cf. plus bas.

<sup>22</sup> Sceau de Thethart Ledebur, en 1298 (Pl. 228, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 à 5. Ledebur porte *de gueules, au chevron d'argent*.

<sup>23</sup> Sceau de Godefroid de Meschede, en 1286 (Pl. 208, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4. Meschede porte *d'or, au chevron de gueules*.

<sup>24</sup> Sceau d'Herman de Neheim, en 1294 (Pl. 208, N° 5). — Cf. *Ibid.*, Nos 6 à 9. Neheim porte *d'azur, au chevron d'or*.

Un chevronné (Ravensberg)<sup>1</sup>. — Un chevron vivré (Büren)<sup>2</sup>.

Une bordure de vair (Dulberg)<sup>3</sup>.

Trois flanchis (Sutholte)<sup>4</sup>.

Un gironné (Ardei)<sup>5</sup>. — Un triangulé (Driburg)<sup>6</sup>.

Un fretté (Merveldt<sup>7</sup>, Rechede)<sup>8</sup>.

Un semis de boules (Bentheim)<sup>9</sup>.

Un lambel (Droste<sup>10</sup>, Horne<sup>11</sup>, Romberg)<sup>12</sup>.

Un dextrochère paré (Hege)<sup>13</sup>.

Un lion (Brakel<sup>14</sup>, Büren)<sup>15</sup>. — Un léopard lionné (Oesede)<sup>16</sup>. — Un chien (Rüdenberg)<sup>17</sup>. — Un cheval (Volenspit)<sup>18</sup>. — Un rencontre de bœuf (Kannenberg)<sup>19</sup>. — Un massacre de cerf (Scoltbroke)<sup>20</sup>. — Une corne de bœuf (Dungerden)<sup>21</sup>.

Une aigle (Arnsberg<sup>22</sup>, Keselinc)<sup>23</sup>. — Un cygne (Steinfurt)<sup>24</sup>. — Trois oiseaux (Dale)<sup>25</sup>. — Un demi vol (Berge)<sup>26</sup>. — Trois demi vols (Holte<sup>27</sup>, Lünen)<sup>28</sup>.

<sup>1</sup> Sceau d'Herman IV, comte de Ravensberg, en 1217 (Pl. XXXV, No 27). — Cf. *Ibid.*, Nos 3 à 5, et 7 à 10; pl. XII, Nos 1 à 4 et 6; pl. XVI, No 9; pl. XXXVIII, No 1, et pl. XXXIX, Nos 10 et 11. Ravensberg porte *d'or, à trois chevrons de gueules*.

<sup>2</sup> Sceau commun de Detmar et Berthold de Büren, en 1220 (Pl. XL, No 1). — Cf. plus bas.

<sup>3</sup> Sceau de Gautier II de Dulberg, en 1253 (Pl. XXX, No 6).

<sup>4</sup> Sceau d'Eustache de Sutholte, en 1290 (Pl. 230, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4.

<sup>5</sup> Sceau de Jean II d'Ardei, en 1246 (Pl. XXX, No 8). — Cf. *Ibid.*, Nos 9 et 10, et pl. XXXIX, No 7.

<sup>6</sup> Sceau d'Amelung de Driburg, en 1274 (Pl. 221, No 11). — Cf. *Ibid.*, Nos 12, 13 et 14.

<sup>7</sup> Sceau de Jean de Merveldt, échanson, en 1271 (Pl. 149, No 4). — Cf. *Ibid.*, No 5. Les armoriaux modernes blasonnent *d'azur, à trois chevrons entrelacés d'or, dont deux mouvant de la pointe, et le troisième mouvant du chef*.

<sup>8</sup> Sceau de Godefroid, burgrave de Rechede, en 1260 (Pl. 149, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2 et 3.

<sup>9</sup> Sceau de Baudoin II, comte de Bentheim, en 1243 (Pl. XXI, No 3). — Cf. *Ibid.*, Nos 4, 6, 7 et 8; pl. XIII, No 3; pl. XV, No 3; pl. XVI, No 11, et pl. XL, No 4. Bentheim porte aujourd'hui *de gueules, à dix-neuf besants d'or, 4, 4, 4, 4 et 3*. On ne prêtait aucune attention, pendant tout le moyen-âge, au nombre des besants, qui a continuellement varié.

<sup>10</sup> Sceau d'Albert Droste, en 1277 (Pl. 152, No 3). — Cf. *Ibid.*, No 4.

<sup>11</sup> Sceau d'Eckard de Horne, chevalier, en 1291 (Pl. 152, No 5 et pl. 233, No 14).

<sup>12</sup> Sceau de Goswin de Romberg, en 1262 (Pl. 152, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>13</sup> Sceau de Jourdan de Hege, chevalier, en 1274 (Pl. 253, No 14).

<sup>14</sup> Sceau de Werner de Brakel, en 1259 (Pl. 231, No 2).

<sup>15</sup> Sceau de Berthold II de Büren, en 1276 (Pl. XXXVI, No 2). — Cf. plus bas.

<sup>16</sup> Sceau de Bernard d'Oesede, en 1245 (Pl. XXXVII, No 8). — Cf. *Ibid.*, No 9.

<sup>17</sup> Sceau de Conrad II de Rüdenberg, en 1250 (Pl. XXVI, No 6). — Cf. plus bas.

<sup>18</sup> Sceau de Thierry, dit Volenspit, chevalier, en 1287 (Pl. 185, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4.

<sup>19</sup> Sceau d'Egbert de Cannenberg, chevalier, en 1280 (Pl. 235, No 1).

<sup>20</sup> Sceau de Constantin de Scoltbroke, en 1284 (Pl. 237, No 6).

<sup>21</sup> Sceau d'Henri de Dungerden, en 1285 (Pl. 328, No 1).

<sup>22</sup> Voir plus haut, p. 2.

<sup>23</sup> Sceau de Rodolphe Keselinc, en 1292 (Pl. 174, No 1).

<sup>24</sup> Voir plus haut, p. 2.

<sup>25</sup> Sceau d'Othon, comte de Dale, en 1228 (Pl. XIII, No 5). — Voir plus bas.

<sup>26</sup> Sceau de Witkind IV, avoué de Berge, en 1227 (Pl. XXXIV, No 9). — Cf. *Ibid.*, Nos 10 à 13, et pl. XXXV, No 1.

<sup>27</sup> Sceau d'Adolphe de Holte, châtelain de Schaumburg, en 1227 (Pl. XXXVII, No 7). — Cf. pl. XXXII, No 8.

<sup>28</sup> Sceau de Gherwyn de Lünen, bourgeois de Soest, en 1299 (Pl. 189, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4. Lünen porte *d'or, à trois demi vols de sable*.



Deux poissons (Visbeke)<sup>1</sup>. — Une coquille (Neheim)<sup>2</sup>.

Trois feuilles de nénuphar (Tecklenburg<sup>3</sup>, Ungenade)<sup>4</sup>. — Une feuille de houx (Lembeck)<sup>5</sup>. — Trois feuilles de houx (Altena)<sup>6</sup>. — Trois feuilles (?) disposées en pairle (Volmestein)<sup>7</sup>. — Trois trèfles tigés (Mettingen)<sup>8</sup>. — Trois fleurs de lys (Rike)<sup>9</sup>. — Une rose (Altena<sup>10</sup>, Störmede)<sup>11</sup>. — Trois roses rangées en chef (Istorpe)<sup>12</sup>. — Une branche de rosier (Osterhosen)<sup>13</sup>. — Une couronne (Brochusen<sup>14</sup>, Soest dit Honrode)<sup>15</sup>.

Une ancre de maçonnerie (Helfenberg<sup>16</sup>, Roderikessen)<sup>17</sup>.

Une roue (Hörde)<sup>18</sup>. — Une roue de moulin (Sassendorf<sup>19</sup>, Vechtorpe)<sup>20</sup>.

Un crampon (Diedenshausen)<sup>21</sup>. — Trois crampons (Galen<sup>22</sup>, Sledesens)<sup>23</sup>.

Trois crocs en pairle (Brobek<sup>24</sup>, Hake)<sup>25</sup>. — Un hameçon (Mederich)<sup>26</sup>.

<sup>1</sup> Sceau de Thierry de Visbeke, chevalier, en 1296 (Pl. 187, No 1).

<sup>2</sup> Sceau de Jean de Neheim, en 1280 (Pl. 215, No 15). — Même famille que les Neheim au chevron cités plus haut.

<sup>3</sup> Sceau d'Othon III, comte de Tecklenburg, en 1272 (Pl. XX, No 3). — Tecklenburg porte *d'argent, à trois feuilles de nénuphar de gueules*.

<sup>4</sup> Sceau d'Henri, dit Ungenade, chevalier, en 1292 (Pl. 243, No 1).

<sup>5</sup> Sceau de Wetzel de Lembeck, en 1265 (Pl. 154, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4. Lembeck porte *de gueules, à la feuille de houx d'argent*.

<sup>6</sup> Sceau de Sobbe d'Altena, en 1298 (Pl. 191, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4.

<sup>7</sup> Sceau d'Henri III de Volmestein, en 1218 (Pl. XXXI, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3; pl. XXXVIII, No 12; pl. XXXIX, No 8, et pl. XLI, No 8). Les armoriaux modernes blasonnent *d'argent, à trois feuilles d'ortie de gueules, issantes en pairle d'une boule d'or*.

<sup>8</sup> Sceau de Gérard de Mettingen, châtelain de Tecklenburg, en 1299 (Pl. 177, No 12).

<sup>9</sup> Sceau d'Henri, dit Rike, bourgeois de Munster, en 1298 (Pl. 176, No 15).

<sup>10</sup> Sceau d'Arnold, comte d'Altena (1174—1204). (Pl. XIX, No 7). — Cf. plus bas.

<sup>11</sup> Sceau d'Albert II de Störmede, en 1284 (Pl. XXX, No 7). — Störmede porte *d'argent, à la rose de gueules, boutonnée d'or*.

<sup>12</sup> Sceau de Conrad d'Istorpe, en 1299 (Pl. 242, No 4).

<sup>13</sup> Sceau d'Henri d'Osterhosen, en 1276 (Pl. 240, No 1).

<sup>14</sup> Sceau de Gotschalk de Brochusen, chevalier, en 1297 (Pl. 190, No 4). — Les armoriaux modernes blasonnent *d'azur, à deux tiges accostées d'argent, affrontées et courbées en forme de cœur, ornées chacune à l'extérieur de quatre roses de gueules, dont une au sommet de la branche*.

<sup>15</sup> Sceau de Thierry de Soest, dit de Honrode, en 1256 (Pl. 190, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3.

<sup>16</sup> Sceau d'Eckard de Helfenberg, en 1292 (Pl. 211, No 5).

<sup>17</sup> Sceau d'Arnold de Roderikessen, en 1266 (Pl. 247, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>18</sup> Sceau d'Albert de Hörde, chevalier, en 1254 (Pl. 250, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>19</sup> Sceau de Frédéric de Sassendorf, en 1300 (Pl. 214, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2. Sassendorf porte *d'argent, à la roue de moulin de sable*.

<sup>20</sup> Sceau de Roland de Vechtorpe, en 1291 (Pl. 161, No 10). — Cf. *Ibid.*, No 11.

<sup>21</sup> Sceau de Gobert de Diedenshausen, en 1284 (Pl. 247, No 3). — Cf. *Ibid.*, No 4.

<sup>22</sup> Sceau de Wenzel de Galen, chevalier, en 1289 (Pl. 159, No 2). — Cf. *Ibid.*, Nos 3 et 4. Galen porte *d'or, à trois crampons de gueules*.

<sup>23</sup> Sceau de Sweder de Sledesens, en 1277 (Pl. 159, No 1).

<sup>24</sup> Sceau de Gison de Brobeck, chevalier, en 1292 (Pl. 245, No 2). — Cf. *Ibid.*, Nos 3, 4 et 5. Brobeck porte *d'or, à trois crocs de sable en pairle, mouvants d'une boule de gueules*.

<sup>25</sup> Sceau d'Henri, dit Hake, en 1265 (Pl. 245, No 1).

Sceau de Thierry de Mederich, en 1277 (Pl. 248, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

Une crémaillère (Husten dit Kettler)<sup>1</sup>.

Une broye (Ense)<sup>2</sup>. — Trois étrières (Schwansbell)<sup>3</sup>.

Trois fuseaux (Haren)<sup>4</sup>. — Trois miroirs (Spiegel zum Desenberg)<sup>5</sup>.

Deux cornes à boire (Horne)<sup>6</sup>.

Dix annelets (Ringenberg)<sup>7</sup>.

Une licorne (Volclintusen)<sup>8</sup>.

Un lion ailé (Schroder)<sup>9</sup>. — Un poisson ailé (Deckenbrock)<sup>10</sup>.

Une sorte de tête d'idole (?), soutenue de deux bras appuyés sur les coudes (Schardenberg)<sup>11</sup>.

Les écus suivants, moins nombreux, offrent des meubles de deux espèces différentes :

Chef chargé d'un lion passant (Warendorpe)<sup>12</sup>; — de trois besants (Davensberg)<sup>13</sup>; — de trois losanges (Witten)<sup>14</sup>; — de trois oiseaux (Stromberg)<sup>15</sup>; — de trois roses (Herse)<sup>16</sup>.

Trois bandes sous un chef (Velen)<sup>17</sup>.

Trois roses sous un chef (Summern)<sup>18</sup>.

Un parti, à la fleur de lys brochant (Vogt v. Elsepe)<sup>19</sup>.

Une fasce surmontée de deux oiseaux (Velzeten)<sup>20</sup>. — Une fasce échiquetée

<sup>1</sup> Sceau de Roger de Husten, chevalier, en 1298 (Pl. 212, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4. Kettler porte d'or, à la crémaillère de gueules.

<sup>2</sup> Sceau d'Antoine de Ense, en 1298 (Pl. 158, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2. Ense porte d'argent, à la paire de broyes de sable.

<sup>3</sup> Sceau de Lutbert de Schwansbell, en 1256 (Pl. 217, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2. Schwansbell porte d'argent, à trois étrières avec leurs courroies de sable, les fermaux d'or.

<sup>4</sup> Sceau de Jean de Haren, juge à Osnabruck, Neustadt, en 1300 (Pl. 252, No 10). — Le sceau de ce personnage porte deux fuseaux en chef, et une cigogne ou un héron en pointe. — Cf. *Ibid.*, Nos 11, 12 et 13. Haren porte d'argent, à trois fuseaux de gueules.

<sup>5</sup> Sceau d'Herman Spiegel zum Desenberg, en 1282 (Pl. 249, No 2). — Cf. *Ibid.*, Nos 3, 4 et 5. En 1252, le sceau d'un autre Herman, dit Spiegel zum Desenberg, porte un seul miroir dans le champ (Pl. 249, No 1). — Les armes de cette famille sont de gueules, à trois miroirs arrondis d'argent, encadrés d'or.

<sup>6</sup> Sceau d'Hugo de Horne, en 1292 (Pl. 164, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3.

<sup>7</sup> Sceau de Sweder de Ringenberg, en 1257 (Pl. 160, No 16). — Ringenberg porte de gueules, à dix annelets d'or.

<sup>8</sup> Sceau d'Arnold de Volclintusen, en 1285 (Pl. 185, No 8). — Cf. *Ibid.*, No 9.

<sup>9</sup> Sceau d'Henri Schroder, en 1269 (Pl. 168, No 1). Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>10</sup> Sceau d'Engelbert de Deckenbrock, en 1295 (Pl. 175, No 19). — Cf. *Ibid.*, No 20. Deckenbrock porte de sable, au poisson volant d'argent en bande.

<sup>11</sup> Sceau d'Albert de Schardenberg, en 1250 (Pl. 236, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>12</sup> Sceau de Jean de Warendorpe, chevalier (XIII<sup>e</sup> siècle), (Pl. 169, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3. Les armoriaux modernes blasonnent coupé, le chef d'argent, au lion passant de gueules, la pointe d'argent.

<sup>13</sup> Sceau d'Herman de Davensberg, en 1267 (Pl. 143, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3.

<sup>14</sup> Sceau d'Herman de Witten, en 1283 (Pl. 201, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>15</sup> Sceau de Conrad II, sire de Rüdenberg et burgrave de Stromberg, en 1250 (Pl. XXVI, No 5). — Les armoriaux modernes blasonnent coupé d'argent, à trois merles rangés de sable, et de gueules.

<sup>16</sup> Sceau de Ludolphe de Herse, en 1286 (Pl. 242, No 1). — Cf. plus bas.

<sup>17</sup> Sceau de Conrad de Velen, en 1264 (Pl. 25, No 9). — Cf. plus bas.

<sup>18</sup> Sceau de Godefroid de Summern, chevalier, en 1295 (Pl. 200, No 1).

<sup>19</sup> Sceau d'Errard, avoué d'Elsepe, en 1288 (Pl. 193, No 1).

<sup>20</sup> Sceau de Jean de Velzeten, vers 1300 (Pl. 147, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3.

surmontée de deux oiseaux (Altena)<sup>1</sup>. — Une fasce accompagnée de trois roses (Quaterland)<sup>2</sup>. — Une tierce surmontée de trois oiseaux (Lon)<sup>3</sup>. — Un fasce à la bande brochant (Dicke)<sup>4</sup>. — Un burelé au lion brochant (Erwitte<sup>5</sup>, Geseke<sup>6</sup>, von der Horst<sup>7</sup>, Horstmar<sup>8</sup>, Lüdinghausen<sup>9</sup>, Soest)<sup>10</sup>. — Un burelé au loup brochant (Lüdinghausen)<sup>11</sup>.

Une bande chargée de trois boules (Vittinghof)<sup>12</sup>; — de trois croissants (Aplerbeck)<sup>13</sup>.

Trois pals, à la fasce brochant (Brakel)<sup>14</sup>.

Un lion, à la bordure componée (Homburg)<sup>15</sup>.

Un sautoir, cantonné de quatre boules (Strothus)<sup>16</sup>.

Un renard contourné passant, accompagné en pointe d'un flanchis<sup>17</sup>.

Un brochet issant d'une mer (Visbeke)<sup>18</sup>.

Six losanges (3, 2 et 1), surmontés d'un lambel de quatre pendants (Etteln)<sup>19</sup>.

Deux épées passées en sautoir, accompagnées en chef d'une aiglette (Soest)<sup>20</sup>.

Deux flèches passées en sautoir, accompagnées en chef d'une rose (Holthausen)<sup>21</sup>.

---

<sup>1</sup> Sceau d'Adolphe d'Altena, chevalier, en 1280 (Pl. 198, N° 1).

<sup>2</sup> Sceau d'Erenfried, dit Quaterlant, en 1298 (Pl. 200, N° 4).

<sup>3</sup> Sceau d'Herman, comte de Lon, en 1247 (Pl. XXIV, N° 10). — Cf. *Ibid.*, Nos 11 et 12, et pl. XV, N° 3.

<sup>4</sup> Sceau de Conrad, dit Dicke, en 1291 (Pl. 144, N° 5).

<sup>5</sup> Sceau de Jean d'Erwitte, chevalier, en 1240 (Pl. 184, N° 2). — Cf. *Ibid.*, Nos 3 à 7. Les armoriaux modernes blasonnent *d'or, à trois fascies de gueules, au lion d'azur, couronné d'or, brochant*.

<sup>6</sup> Sceau de Gotschalk, avoué de Geseke, en 1240 (Pl. 184, N° 8).

<sup>7</sup> Sceau d'Evrard v. d. Horst, chevalier, en 1280 (Pl. 184, N° 11). — Cf. *Ibid.*, Nos 12 et 13, et pl. 264, N° 25. V. d. Horst porte *burelé d'argent et d'azur, au lion de gueules, couronné d'or, brochant*.

<sup>8</sup> Sceau d'Othon de Horstmar, en 1240 (Pl. XXIII, N° 3). — Horstmar porte *d'or, à sept triangles d'azur, au lion de gueules, couronné d'or, brochant*.

<sup>9</sup> Sceau d'Herman de Lüdinghausen, en 1271 (Pl. 183, N° 7). — Cf. *Ibid.*, Nos 8 et 11. Les armoriaux modernes blasonnent *d'argent, à trois fascies de gueules, au lion d'azur, couronné d'or, brochant*.

<sup>10</sup> Sceau de Werner de Soest, chevalier, en 1249 (Pl. 183, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 à 5.

<sup>11</sup> Sceau de Bernard de Lüdinghausen, chevalier, en 1271 (Pl. 183, N° 6). — Ce personnage appartenait à la même famille qu'Herman.

<sup>12</sup> Sceau d'Henri de Vittinghof, chevalier, en 1254 (Pl. 205, N° 1). — Cf. *Ibid.*, N° 2. Vittinghof porte *d'argent, à la bande de sable, chargée de trois boules d'or*.

<sup>13</sup> Sceau de Thierry d'Aplerbeck, chevalier, en 1277 (Pl. 263, N° 5). — Cf. *Ibid.*, Nos 6 et 7.

<sup>14</sup> Sceau de Berthold de Brakel, en 1259 (Pl. 222, N° 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 3 et 4. Le Dr. Ilgen voit dans cette figure une herse.

<sup>15</sup> Sceau d'Henri de Homburg, en 1258 (Pl. 231, N° 1). — Homburg porte *de gueules, au lion d'or, à la bordure componée d'azur et d'argent*.

<sup>16</sup> Sceau d'Evrard de Strothus, en 1292 (Pl. 230, N° 10).

<sup>17</sup> Sceau d'Herbord Voss, en 1292 (Pl. 170, N° 16).

<sup>18</sup> Sceau de Wichman de Visbeke, bourgeois d'Osnabruck, en 1299 (Pl. 233, N° 6).

<sup>19</sup> Sceau de Luitpold d'Etteln, en 1290 (Pl. 223, N° 4). — Cf. *Ibid.*, N° 5.

<sup>20</sup> Sceau de Gautier, avoué de Soest, en 1240 (Pl. 244, N° 2).

<sup>21</sup> Sceau d'Herman de Holthausen, en 1238 (Pl. XXXVII, N° 10).

Une marmite, accompagnée en chef de trois roses rangées (Gutenberg dit Grope)<sup>1</sup>.

Enfin les cinq familles suivantes offrent des exemples d'écus partis ou coupés diversement chargés :

Parti de deux pals et d'un plein (Drost v. Isenberg)<sup>2</sup>. — Parti d'un échiqueté et d'une ancre de maçonnerie (Schuvel)<sup>3</sup>. — Parti de deux barres et un demi heaume cimé d'une touffe de feuillage (v. d. Radewich)<sup>4</sup>.

Coupé d'un lion issant et d'un échiqueté (Huleveld)<sup>5</sup>. — Coupé d'un lion issant et de trois roses (Strünkede)<sup>6</sup>.

En résumé, la Westphalie offre au XIII<sup>e</sup> siècle :

Écus simples (c'est-à-dire ne comportant qu'une seule pièce ou plusieurs pièces semblables) . . . . .	103
Écus composés (comportant plusieurs pièces différentes) . . . . .	31
Écus partis ou coupés . . . . .	5
	<hr/>
	139

A un autre point de vue, ces écus peuvent se classer comme suit :

Armoiries purement héraldiques . . . . .	58
Armoiries purement naturelles . . . . .	34
Armoiries purement chimériques . . . . .	4
Armoiries purement artificielles . . . . .	18
Armoiries héraldico-naturelles . . . . .	20
Armoiries héraldico-artificielles . . . . .	2
Armoiries naturo-artificielles . . . . .	3
	<hr/>
	139

\* \* \*

Au XIV<sup>e</sup> siècle apparaissent un assez grand nombre de nouveaux meubles :

Coupé émanché (1301)<sup>7</sup>. — Losangé (1302)<sup>8</sup>. — Croix de macles (1308)<sup>9</sup>. —

<sup>1</sup> Sceau de Conrad de Gutenberg, dit Grope, en 1279 (Pl. 238, N° 16).

<sup>2</sup> Sceau de Gérard Droste d'Isenberg, en 1274 (Pl. 263, N° 4).

<sup>3</sup> Sceau de Werner, dit Schuvel, chevalier, en 1271 (Pl. 211, N° 1). — Cf. *Ibid.*, N° 2).

<sup>4</sup> Sceau de Jean v. d. Radewich, Bourgmestre d'Herford Altstadt (Pl. 262, N° 1).

<sup>5</sup> Sceau de Jean de Huleveld, en 1297 (Pl. XXXVIII, N° 2).

<sup>6</sup> Sceau de Gerlach de Strünkede, en 1263 (Pl. 169, N° 10). — Cf. *Ibid.*, Nos 11 et 12. Strünkede porte coupé, d'or, au lion naissant de gueules, et de sinople, à trois roses d'argent.

<sup>7</sup> Sceau d'Albert de Rokinchusen, en 1301 (Pl. 148, N° 15).

<sup>8</sup> Sceau de Berthold, dit Torck, chevalier, en 1302 (Pl. 201, N° 6). — Cf. *Ibid.*, Nos 7, 8 et 9. Le sceau porte un écu losangé sous un chef. Les armoriaux modernes blasonnent *coupé de gueules, et d'argent à sept losanges d'azur, 4 et 3*.

<sup>9</sup> Sceau d'Henri de Lützelauwe, chevalier, en 1308 (Pl. 216, N° 1). — Cf. pl. 157, N° 13.

Barre bretessée contre bretessée (1309)<sup>1</sup>. — Parti d'un, coupé de deux (1315)<sup>2</sup>. Triangulé (1333)<sup>3</sup>. — Palé contre palé (1341)<sup>4</sup>. — Sautoir ancré (1348)<sup>5</sup>. — Parti émanché (1353)<sup>6</sup>. — Taillé (1355)<sup>7</sup>. — Pointe (1357)<sup>8</sup>. — Tranché crénelé (1362)<sup>9</sup>. — Tiercé en girons arrondis (1375)<sup>10</sup>. — Croix ancrée (1386)<sup>11</sup>. — Bande émanchée (1386)<sup>12</sup>.

Moine (1333)<sup>13</sup>. — Main (1336)<sup>14</sup>.

Corne de cerf (1301)<sup>15</sup>. — Tête et col de bœlier (1305)<sup>16</sup>. — Ours (1307)<sup>17</sup>. — Bœlier issant (1312)<sup>18</sup>. — Veau (1331)<sup>19</sup>. — Massacre de chevreuil (1331)<sup>20</sup>. — Rencontre de cerf (1332)<sup>21</sup>. — Bœlier (1333)<sup>22</sup>. — Belette (1336)<sup>23</sup>. — Tête et col de cheval (1336)<sup>24</sup>. — Fouine (1339)<sup>25</sup>. — Cerf (1360). — Ecureuil (1367)<sup>26</sup>. — Singe (1370)<sup>27</sup>. — Lièvre naissant (1388)<sup>28</sup>.

<sup>1</sup> Sceau de Renfrid de Schorlemer, en 1309 (Pl. 226, N° 14). — Cf. *Ibid.*, Nos 15 et 16. Schorlemer porte *de gueules, à la bande brélessée contre brélessée d'argent*.

<sup>2</sup> Sceau de Nicolas, dit Eiflare, chevalier, en 1315 (Pl. 155, N° 17).

<sup>3</sup> Sceau d'Alexandre v. d. Nienborg, en 1333 (Pl. 149, N° 18). — Cf. *Ibid.*, N° 19.

<sup>4</sup> Sceau de Jean de Slepedorp, juge d'Osnabruck Neustadt, en 1341 (Pl. 222, N° 7).

<sup>5</sup> Sceau de Jean de Wesler, en 1348 (Pl. 216, N° 8).

<sup>6</sup> Sceau de Lubert d'Alstede, en 1353 (Pl. 148, N° 16).

<sup>7</sup> Sceau de Frédéric de Langenstrot, en 1355 (Pl. 227, N° 21).

<sup>8</sup> Sceau d'Herman de Vifhausen, en 1357 (Pl. 209, N° 22).

<sup>9</sup> Sceau de Richard Droste, en 1362 (Pl. 216, N° 20). — Cf. *Ibid.*, N° 21. Droste porte *tranché crénelé de gueules et d'or*.

<sup>10</sup> Sceau d'Henri, dit Rump de Loen, bourgeois d'Unna, en 1375 (Pl. 214, N° 21).

<sup>11</sup> Sceau de Jean Bentinck, en 1386 (Pl. 157, N° 18). — Bentinck porte *d'azur, à la croix ancrée d'argent*.

<sup>12</sup> Sceau d'Henri de Oer, en 1386 (Pl. 148, N° 11). — Cf. *Ibid.*, N° 12. Oer porte *d'or, à la bande émanchée d'azur et d'argent*.

<sup>13</sup> Sceaux d'Eustache et d'Helmert de Münchhausen, en 1333 (Pl. 255, Nos 1 et 3). — Cf. *Ibid.*, Nos 2, 4 et 5.

<sup>14</sup> Sceau de Jean de Nedere, en 1336 (Pl. 239, N° 1).

<sup>15</sup> Sceau de Thierry de Haldessen, en 1301 (Pl. 237, N° 1). — Cf. *Ibid.*, N° 2.

<sup>16</sup> Sceau d'Ulrich d'Escheberg, chevalier, en 1305 (Pl. 236, N° 5). — Le sceau porte un écu coupé: en chef, un lion issant; en pointe, trois têtes et cols de bœliers.

<sup>17</sup> Sceau de Jean Bar, chevalier, en 1307 (Pl. 171, N° 14). — Cf. *Ibid.*, N° 15.

<sup>18</sup> Sceau de Gerard de Wederden, chevalier, en 1312 (Pl. 172, N° 1). — Wederden porte *de gueules, au bœlier naissant d'argent*.

<sup>19</sup> Sceau de Berthold, dit Gomerkauf, en 1331 (Pl. 232, N° 3).

<sup>20</sup> Sceau de Jean d'Elen, en 1331 (Pl. 164, N° 16).

<sup>21</sup> Sceau de Liboire de Alen, chevalier, en 1332 (Pl. 237, N° 17).

<sup>22</sup> Sceau d'Alard de Wederden, en 1333 (Pl. 172, N° 2).

<sup>23</sup> Sceau de Jean Slepere, en 1336 (Pl. 186, N° 1). — Ce n'est ici qu'un *Bildsiegel*. Le même personnage, en 1348, fait usage d'un *Wappensiegel*, ou la belette broche sur un semis d'étoiles (Pl. 186, N° 2).

<sup>24</sup> Sceau de Jean Diebernere, en 1336 (Pl. 236, N° 14).

<sup>25</sup> Sceau de Thierry de Harmen le Jeune, en 1337 (Pl. 186, N° 17). — Cf. *Ibid.*, N° 18. Le sceau porte un écu à trois fouines. Harmen porte *de sable, à trois fouines d'argent*.

<sup>26</sup> Sceau de Jean de Wolmarckhusen, en 1367 (Pl. 186, N° 19).

<sup>27</sup> Sceau de Volpert d'Eppe, en 1370 (Pl. 255, N° 26). — Cf. *Ibid.*, N° 27. Les armoriaux modernes blasonnent *d'or, au singe assis de sable, tenant de la main dextre une rose de gueules, tigée et feuillée de sinople*.

<sup>28</sup> Sceau d'Henri Lenupe, en 1388 (Pl. 186, N° 13).



Corbeau (1304)<sup>1</sup>. — Serre d'Aigle (1335)<sup>2</sup>. — Tête et col de paon (1358)<sup>3</sup>. — Coq (1370)<sup>4</sup>. — Ecrevisse (1321)<sup>5</sup>. — Queue de poisson (1337)<sup>6</sup>.

Gerbe (1314)<sup>7</sup>. — Branche de tilleul (1330)<sup>8</sup>. — Tilleul (1340)<sup>9</sup>. — Poire (1348)<sup>10</sup>. — Feuille de chêne (1371)<sup>11</sup>. — Feuille de rave (1371)<sup>12</sup>. — Chêne (1368)<sup>13</sup>. — Branche de chêne (1371)<sup>14</sup>. — Chicot (1374)<sup>15</sup>.

Chaîne (1312)<sup>16</sup>. — Coupe (1313)<sup>17</sup>. — Casque (1315)<sup>18</sup>. — Fermail (1317)<sup>19</sup>. — Roue à dents (1317)<sup>20</sup>. — Crosse (1322)<sup>21</sup>. — Marteau (1325)<sup>22</sup>. — Bague (1327)<sup>23</sup>. — Anille (1328)<sup>24</sup>. — Soc de charrue (1336)<sup>25</sup>. — Hache (1341)<sup>26</sup>. — Ancre (1342)<sup>27</sup>.

<sup>1</sup> Sceau commun de Raven et Conrad de Pappenheim, frères, en 1304 (Pl. 234, No 1). — Cf. *Ibid.*, Nos 2 et 3. Pappenheim porte *d'argent, au corbeau de sable, couronné d'or*.

<sup>2</sup> Sceau de Wolfard, dit Edelkint, en 1335 (Pl. 189, No 20).

<sup>3</sup> Sceau d'Henri, dit Pauwe, en 1358 (Pl. 236, No 23).

<sup>4</sup> Sceau de Menric, dit Hane, en 1370 (Pl. 188, No 14). — Cf. *Ibid.*, No 15.

<sup>5</sup> Sceau de Reinhard Crevet, chevalier, en 1321 (Pl. 233, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2. Crevet porte *d'argent, à l'écrevisse en pal de gueules*.

<sup>6</sup> Sceau de Thomas, dit Rost, en 1337 (Pl. 192, No 3). Le sceau porte un écu à trois queues de poisson en pal. — Cf. *Ibid.*, Nos 4 et 5.

<sup>7</sup> Sceau de Gerlach de Linne, chevalier, en 1314 (Pl. 243, No 2). Le sceau porte un écu à trois gerbes, au chef chargé de trois roses. — Cf. *Ibid.*, No 3.

<sup>8</sup> Sceau d'Antoine de Blumental, en 1330 (Pl. 190, No 15).

<sup>9</sup> Sceau de Godefroid de Hilbeck, en 1340 (Pl. 190, No 16).

<sup>10</sup> Sceau de Jean de Beren, chevalier, en 1348 (Pl. 243, No 10). Le sceau porte un écu à trois poires. — Cf. *Ibid.*, No 11.

<sup>11</sup> Sceau de Rembart de Holtvelde, en 1351 (Pl. 243, No 19).

<sup>12</sup> Sceau d'Engelbert, dit Korve, en 1351 (Pl. 191, No 15). Le sceau porte un écu à trois feuilles de rave. — Cf. *Ibid.*, Nos 16 et 17.

<sup>13</sup> Sceau de Jean de Brochem, en 1368 (Pl. 240, No 5). Le sceau porte un écu chargé d'un chêne, à la cotice brochante.

<sup>14</sup> Sceau de Detmar de Stockhausen, en 1371 (Pl. 240, No 7). — Cf. *Ibid.*, No 8. Stockhausen porte *d'argent, au tronc écoté au naturel, poussant de chaque côté une feuille de chêne de sinople*.

<sup>15</sup> Sceau de *Machorius*, dit Stoke, en 1374 (Pl. 240, No 13). Le sceau porte un écu à deux chicots en pal.

<sup>16</sup> Sceau de Lutbert de Boynen, en 1312 (Pl. 213, No 2). — Cf. *Ibid.*, Nos 3 et 4.

<sup>17</sup> Sceau de Jean, dit Stapel, en 1313 (Pl. 251, No 10). Le sceau porte un écu à trois coupes. — Cf. *Ibid.*, No 11 à 15.

<sup>18</sup> Sceau d'Herman Wendt, en 1315 (Pl. 252, No 18). — Cf. *Ibid.*, Nos 19, 20 et 21. Le sceau porte un écu à trois chapels de fer. Les armes sont *d'or, à trois chapels de fer partis d'azur et d'argent, les cordons de gueules passés en sautoir*.

<sup>19</sup> Sceau de Gherwin de Rinkerode, chevalier, châtelain de Mark, en 1317 (Pl. 162, No 1). Le sceau porte un écu coupé, au fermail brochant.

<sup>20</sup> Sceau d'Alrad, dit Klencke, chevalier, en 1317 (Pl. 250, No 3). — Cf. *Ibid.*, Nos 4 et 5. Klencke porte *d'argent, à la roue de moulin de sable*.

<sup>21</sup> Sceau de Godefroid Bischooping, bourgeois de Munster, en 1322 (Pl. 165, No 2). Le sceau porte un écu chargé de deux crosses en sautoir, à la fasce brochant.

<sup>22</sup> Sceau d'Herman de Hamern, en 1325 (Pl. 166, No 12). Le sceau porte un écu à la fasce chargée de trois marteaux. — Cf. *Ibid.*, Nos 12, 13 et 14.

<sup>23</sup> Sceau d'Alexandre Top, chevalier, en 1327 (Pl. 249, No 11). Le sceau porte un écu à trois bagues.

<sup>24</sup> Sceau de Gerard van der Molen, en 1328 (Pl. 247, No 18). — Cf. *Ibid.*, No 19.

<sup>25</sup> Sceau d'Albert de Vincke, chevalier, en 1336 (Pl. 249, No 14). — Cf. *Ibid.*, No 15.

<sup>26</sup> Sceau de Jean de Bardeleven, chevalier, en 1341 (Pl. 246, No 14). — Le sceau porte un écu à trois haches. Bardeleven s'arme *d'argent, à trois haches de sable*.

<sup>27</sup> Sceau de Gilbert de Stricket, en 1342 (Pl. 248, No 12). Le sceau porte un écu à l'ancre en bande.



Force (1347)<sup>1</sup>. — Faucille (1354)<sup>2</sup>. — Barque (1359)<sup>3</sup>. — Masse à picotons (1360)<sup>4</sup>. — Maillet (1365)<sup>5</sup>. — Cloche (1369)<sup>6</sup>. — Fer de lance (1372)<sup>7</sup>. — Clef (1399)<sup>8</sup>.

Panthère (1341)<sup>9</sup>. — Griffon (1346)<sup>10</sup>. — Panthère naissante (1361)<sup>11</sup>. — Tête et col de panthère (1367)<sup>12</sup>. — Tête et col de licorne (1390)<sup>13</sup>.

Cheval à tête humaine (1338)<sup>14</sup>.

\* \* \*

Il est presque toujours impossible de déterminer les mobiles qui ont pu guider une famille dans le choix de ses armoiries. On remarque seulement que certaines pièces ont joui d'une faveur assez spéciale dans des régions déterminées.

### *I. Dans l'Evêché de Münster.*

*Un lambel*: Berge<sup>15</sup>, Droste<sup>16</sup>, Dudikenbecke<sup>17</sup>, Horn<sup>18</sup>, Lare<sup>19</sup>, Rodenberg<sup>20</sup>.

*Un lambel en bande*: Bocholt<sup>21</sup>, Brole<sup>22</sup>, Lodere<sup>23</sup>, Malemann<sup>24</sup>, Senden<sup>25</sup>,

<sup>1</sup> Sceau de Jacques de Bele, en 1347 (Pl. 163, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>2</sup> Sceau d'Eudes de Wesale, en 1354 (Pl. 163, No 17). Le sceau porte un écu chargé de deux faucilles affrontées.

<sup>3</sup> Sceau de Jean de Scholde, en 1359 (Pl. 253, No 25).

<sup>4</sup> Sceau d'Henri de Cappelen, en 1360 (Pl. 244, No 8). — Cf. *Ibid.*, Nos 9 à 13. Le sceau porte un écu à deux masses passées en sautoir.

<sup>5</sup> Sceau d'Arnold de Berninchusen, en 1365 (Pl. 217, No 17). — Cf. *Ibid.*, Nos 18 et 19. Le sceau porte un écu à trois maillets.

<sup>6</sup> Sceau de Jean Klocke, en 1369 (Pl. 217, No 6). — Cf. *Ibid.*, No 7.

<sup>7</sup> Sceau de Nicolas de Werpe, en 1372 (Pl. 246, No 6). — Cf. *Ibid.*, No 7. Le sceau porte un écu au fer de lance en bande. Les armes sont *d'azur, au fer de lance d'argent, posé en bande*.

<sup>8</sup> Sceau de Werner de Dron, en 1299 (Pl. 244, No 15). Le sceau porte un écu à deux clefs adossées et passées en sautoir. — Cf. *Ibid.*, No 16.

<sup>9</sup> Sceau de Jean de Berssen, en 1341 (Pl. 171, No 2).

<sup>10</sup> Sceau d'Eustache de Schnetlage, en 1346 (Pl. 171, No 6). — Schnetlage porte *d'or, au griffon de gueules*.

<sup>11</sup> Sceau de Jean Pawel, en 1361 (Pl. 171, No 5).

<sup>12</sup> Sceau de Werner Struve, clerc, chanoine de Tecklenburg, en 1367 (Pl. 171, No 9).

<sup>13</sup> Sceau d'Henri de Leden, en 1390 (Pl. 171, No 10). — Cf. *Ibid.*, No 11.

<sup>14</sup> Sceau d'Henri, dit Schetter, en 1338 (Pl. 186, No 15).

<sup>15</sup> Sceau de Thierry de Berge, chevalier, en 1325 (Pl. 152, No 7).

<sup>16</sup> Sceau d'Albert Droste, en 1277 (Pl. 152, No 3). — Cf. *Ibid.*, No 4.

<sup>17</sup> Sceau d'Albert de Dudikenbecke, en 1310 (Pl. 152, No 6).

<sup>18</sup> Sceau d'Eckard de Horne, chevalier, en 1291 (Pl. 152, No 5, et pl. 223, No 14).

<sup>19</sup> Sceau de Gérard de Lare, bourgeois de Camen, en 1387 (Pl. 152, No 10).

<sup>20</sup> Sceau de Goswin de Rodenberg, en 1262 (Pl. 152, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2.

<sup>21</sup> Sceau de Bernard de Bocholt, en 1348 (Pl. 153, No 17).

<sup>22</sup> Sceau de Gérard de Brole, en 1337 (Pl. 153, No 4).

<sup>23</sup> Sceau de Jean de Lodere, en 1354 (Pl. 153, No 18).

<sup>24</sup> Sceau de Jean Malemann, en 1338 (Pl. 153, No 7). — Cf. *Ibid.*, Nos 8, 9 et 10.

<sup>25</sup> Sceau de Roger de Senden, en 1330 (Pl. 153, No 2).

v. d. Specke<sup>1</sup>, Tuchtorpe<sup>2</sup>. — Les Morrien<sup>3</sup> et les Rogge<sup>4</sup> accompagnent le lambel d'une étoile au canton senestre.

*Une paire de broyes*: Carnap<sup>5</sup>, Ense<sup>6</sup>, Kukelsem<sup>7</sup>, Merx<sup>8</sup>.

*Trois paires de broyes*: Aldendorp<sup>9</sup>, Eickenscheid<sup>10</sup>, Holtey<sup>11</sup>, Saffenberg<sup>12</sup>, Schedelich<sup>13</sup>, Selekinc<sup>14</sup>.

*Trois crampons*: Brandscheid<sup>15</sup>, Galen<sup>16</sup>, Sande<sup>17</sup>, Sledesen<sup>18</sup>, Wetinctorp<sup>19</sup>.  
(A suivre).

## Zwei Wappenscheiben in der Kirche von Worb.

Von H. Kasser.

(Hiezu Tafel III und IV.)

Zu denjenigen Kirchen des Bernbiets, welche den Schmuck ihrer Glasgemälde auf die Gegenwart hindurch gerettet haben, zählt auch die Kirche von Worb bei Bern. In unverminderter Kraft leuchten die 18 Scheiben grossen Formats seit bald vier Jahrhunderten in das hübsche kleine Gotteshaus und verkünden die Tüchtigkeit des Kunstgewerbes im ersten Viertel des 16. Jahrhunderts.

In den drei mittlern Chorfenstern haben sich drei Würdenträger der Bistümer Basel, Lausanne und Konstanz verewigt, jeder mit zwei zusammen ge-

<sup>1</sup> Sceau d'Henri v. d. Specke, en 1342 (Pl. 153, No 14).

<sup>2</sup> Sceau de Bruno de Tuchtorpe, juge à Dulmen, en 1355 (Pl. 153, No 16).

<sup>3</sup> Sceau de Jean Morrien, en 1329 (Pl. 153, No 3). — Les Malemann ne sont très certainement qu'une branche des Morrien; on trouve en effet en 1310 un Jean Morrien, dit Malemann (col. 42). Morrien porte *d'argent, au lambel en bande de sable, accompagné au canton senestre d'une étoile d'or*.

<sup>4</sup> Sceau de Gérard Rogge, en 1342 (Pl. 153, No 6).

<sup>5</sup> Sceau de Roger de Carnap, en 1407 (Pl. 158, No 5). — Carnap porte *d'azur, à la paire de broyes d'argent*.

<sup>6</sup> Sceau d'Antoine de Ense, en 1298 (Pl. 158, No 1). — Cf. *Ibid.*, No 2. — Ense porte *d'argent, à la paire de broyes de sable*.

<sup>7</sup> Sceau de Jean de Kukelsem, en 1350 (Pl. 158, No 3).

<sup>8</sup> Sceau de Telmann de Merx, en 1439 (Pl. 158, No 4).

<sup>9</sup> Sceau d'Hermann de Aldendorp, en 1329 (Pl. 158, No 15). — Cf. *Ibid.*, No 16). Aldendorp porte *de gueules, à trois paires de broyes d'argent*.

<sup>10</sup> Sceau de Gotschalk d'Eickenscheid, en 1317 (Pl. 158, No 8). — Cf. *Ibid.*, No 9.

<sup>11</sup> Sceau de Gosswin de Holtey, en 1370 (Pl. 158, No 17). — Holtey porte *d'or, à trois paires de broyes de gueules*.

<sup>12</sup> Sceau d'Adolphe de Saffenberg, chevalier, en 1329 (Pl. 158, No 6). — Cf. *Ibid.*, No 7.

<sup>13</sup> Sceau de Gérard de Schedelich, en 1338 (Pl. 158, No 10). — Cf. *Ibid.*, No 11 et 12. Schedelich porte *d'argent, à trois paires de broyes de gueules*.

<sup>14</sup> Sceau d'Henri de Selekinc, chevalier, en 1302 (Pl. 158, No 14).

<sup>15</sup> Sceau de Jean de Brandscheid, en 1398 (Pl. 159, No 6). — Brandscheid porte *de gueules, à trois crampons d'argent*.

<sup>16</sup> Sceau de Wessel de Galen, chevalier, en 1289 (Pl. 159, No 2). — Cf. *Ibid.*, Nos 3 et 4. Galen porte *d'or, à trois crampons de gueules*.

<sup>17</sup> Sceau de Bernard de Sande, diacre à Freckenhorst, en 1370 (Pl. 159, No 11).

<sup>18</sup> Sceau de Sveder de Sledesen, en 1277 (Pl. 159, No 1).

<sup>19</sup> Sceau de Jean Wetinctorp, en 1339 (Pl. 159, No 5).